

Année B

Mystère ou sont révélés

1^{er} juin 2000

la dignité et la destinée de l'homme

Après la veillée pascale de cette année,
un jeune qui y avait pris part est venu me trouver
à la sacristie

pour me poser deux questions ... deux questions
qu'il avait soulevées dans son esprit - ce qu'il avait vu et entendu
durant la célébration.

L'une de ses questions était celle-ci :

" Dans le récit de la création qu'on a fait tout à l'heure,
on a dit que Dieu s'est reposé après avoir créé le monde.
comment se fait-il que Dieu ait eu besoin de se reposer
alors qu'on dit qu'il est tout puissant ? "

Ainsi, la façon dont s'exprime la Bible
fait problème pour ce jeune.

Si je relate ce fait, c'est pour montrer que les limites
- hélas si fréquentes - des connaissances religieuses
sont bien souvent un obstacle pour la foi

2^e pourrait être le cas, justement, au sujet de l'Ascension du Seigneur
si l'on s'en tient, littéralement, aux termes employés
par les auteurs bibliques pour exprimer le mystère.

Aussi n'est-il pas complètement inutile de rappeler
que quand on parle ici de " montée au ciel "
et de " position " au-dessus de la droite de Dieu "
il s'agit d'un langage image

Même si, comme on peut l'admettre, il y a eu effectivement aux yeux des disciples, une élévation de Jésus dans l'espace, son ascension n'a pas été un voyage spatial, se terminant par la prise de possession d'un trône céleste.

Les expressions imagées employées, en effet, ne visent qu'à proclamer la glorification de Jésus et, par suite, sa souveraineté universelle.

Glorification et souveraineté acquises en réalité dans sa résurrection, dès le jour de Pâques, ^{spécialement, aujourd'hui} mais que l'on rappelle et célèbre dans le mystère de l'Ascension.

Et nous, F et S, face à ce mystère, par rapport à ce mystère ?
A l'école de l'Eglise, dans sa liturgie, l'Ascension doit d'abord susciter notre louange.

C'est au triomphe d'un vainqueur que nous assistons comme le suggère St Paul dans la 2^e lecture, citant le ps. 68
"Il - le Christ - est monté sur la hauteur
emmenant des prisonniers"

Du ^{Triomphe} vainqueur qui, après le combat victorieux de sa ^{passion,} traîne, en prisonniers, ^{ce qui nous retient captif :} dans son cortège, le péché et la mort.

A nous de nous rejouir et d'applaudir
comme s'exclame le psaume qui on a chanté tout à l'heure :
"Tous les peuples, battez des mains,

Acclamez Dieu par vos cris de joie !" (Ps 46)
D'autant plus que "l'Ascension est notre victoire"
nous a fait dire la prière d'ouverture

Oui, notre victoire ... et à deux titres :

D'abord p.e.q. c'est un HOMME, comme nous, qui est glorifié,
un homme, en chair et en os, qui, sauf le péché,
a fait en tout, y compris par la mort, l'expérience
de notre vie humaine.

Et voilà que cet homme est en Dieu,
en Jésus de Nazareth, l'homme s'est introduit dans la divinité
Car, chante la préface de ce jour, "en s'élevant au plus haut de
le Christ ne s'évade pas de notre condition humaine"

Ce que nous fait reconnaître aussi la prière après la communion
en nous faisant dire que, "dans le Christ,

notre nature humaine est près de Dieu".

Oui, F et S, au sein de la Trinité, il y a désormais, un HOMME. (1)
Vraiment inimaginable pour notre raison limitée à elle-même

Et quel honneur pour nous ! pour l'homme ! pour tout homme !
Car on ne peut pas dire que nous ne sommes pas touchés
par l'événement.

[de l'écriture]

Je fais appel à ce que beaucoup d'entre nous ont vécu voici ple
rappelez-vous : quand pour la 1^{re} fois, un homme a marché
sur la lune,

cela a été ressenti, à toute l'échelle, par tous les hommes
comme une victoire que chacun remportait :

on avait l'impression que ^{de celui} en la personne ^(peu important pour nous) qui marchait
effectivement sur la lune, c'était l'homme que je suis
qui réalisait cet exploit :

c'était notre exploit, notre victoire à tous !

(1) Voir lecture du 14^e siècle, avant l'Ange du 14^e siècle (C'est lui ! l'Ange) dernier paragraph

Alors, pour nous, croyants, que dire de ce qui ^{est un authentique} s'est réalisé
par l'Ascension et dans l'Ascension :

que l'homme, désormais, dans le Christ, fait pour nous de
partie de Dieu,

n'est-ce pas toute l'humanité - et chacun en elle -
qui, parmi toutes les créatures, en reçoit une dignité
absolument unique

"Lorsque ton Fils prend la condition de l'homme
la nature humaine en reçoit une incomparable noblesse

[il devient tellement l'un de nous

que nous devenons éternels ^{déjà}]

C'est ce que nous faisions chanter, ^{déjà} la liturgie de Noël
au sujet de l'incarnation du Fils de Dieu.

Combien cela se trouve vérifié et confirmé
dans le mystère de l'Ascension !

L'Ascension, donc : notre victoire !

Note victoire ^{aussi et surtout} parce que nous sommes appelés, nous sommes destinés à avoir part à la victoire du Christ.

C'est en effet ^{aussi et surtout} en tête du Corps que nous formons avec lui que le Christ est entré dans la gloire de Dieu,

ce n'est donc pas indépendamment de sa solidariété ^{avec} nous

C'est ce qui affirment avec insistance les textes de la liturgie Anni, la prière d'ouverture qui nous a fait dire que

"L'Ascension de ton Fils est déjà notre victoire : nous sommes les membres de son corps" ^{TEXT} il nous a précédés dans la gloire auprès de toi"

De même la préface, tout à l'heure, nous fera proclamer :

"En entrant le premier dans le Royaume, le Christ donne aux membres de son Corps l'espérance de le rejoindre un jour"

Remarquons la teneur : le Christ nous "PRÉCÈDE dans la gloire", il est "le PREMIER à entra dans le Royaume"

N'est ce pas ce qui était inclus ^{par exemple} dans la promesse que Jésus faisait à ses disciples en langage image : (Jn. 14, 2.3) "Dans la maison de mon Père, beaucoup peuvent trouver leur demeure, sinon, est-ce que je vous aurais dit : je pars vous préparer une place."

Quand je serai allé vous la préparer, je reviendrai vous prendre avec moi et là où je suis, vous y serez ^{Taussi :} Une destinée ~~destinée~~ ^{pour nous} p.c.q. il y a en nous, dès maintenant, des titres pour qu'elle soit réalisée

C'est que nous sommes vraiment enfants de Dieu
nous disent avec insistance les écrits apostoliques.

Et si nous sommes enfants de Dieu, nous sommes ^{héritiers}
écrit St Paul (Rm. 8, 17)

"héritiers avec le Christ pour être avec lui dans sa gloire"

Et pour l'apôtre c'est tellement sûr qu'il considère
le processus, le déroulement de notre glorification non seulement
comme en cours mais comme accompli :

En parlant de nous, les hommes, il écrit en effet
dans sa lettre aux Romains : "Dieu les a destinés
à être l'image de son Fils, pour faire, de ce Fils, l'aîné
d'une multitude de frères.

Ceux qu'il destinait à cette ressemblance, continue l'apôtre,
il les a aussi appelés; ceux qu'il a appelés, il en a fait des justes
et ceux qu'il a justifiés, il leur a donné sa gloire." (Rm 8, 29, 30)
Lors, dans la logique ^{de nous} ^{St Paul} ^{rien} arrive à dire dans la lettre aux Ephésiens

"Avec le Christ, Dieu nous a ressuscités,
avec lui, il nous a fait asseoir dans les cieux, en J.C." (Eph 2, 6)
Pas étonnant donc que l'Apôtre en conclut dans sa lettre aux Phil.,
qui en définitive "nous sommes citoyens des cieux" (Ph, 3, 20)

Vraiment, F et S, quand, guidés par l'Eglise,
on se rend attentif à la révélation biblique qui le concerne,
le mystère de l'Ascension du Seigneur nous dit, nous rappelle
la dignité et la destinée qui sont les nôtres,
et qui sont celles de tout homme quel qu'il soit

Tant il est vrai que, comme le dit le Concile Vat II, je cite

" le mystère de l'homme ne s'éclaire vraiment
que dans le mystère du Verbe incarné'

En effet... le Christ manifeste pleinement l'homme à lui-même
et lui découvre la noblesse de sa vocation" (GéS, N°22)

Nous avons pu remarquer la dévotion de l'Evangile
de ce jour

quant à l'existence lui-même et son rôle

quant aux conséquences dont je viens de parler.

C'est l'envoi en mission des disciples qui prend toute la place ^{Évangile}

" Allez dans le monde entier : proclamez la Bonne Nouvelle à toute la création
Et si, si nous sommes persécutés, fuyons.

que ce qui nous est annoncé dans l'Ascension est B N,
il est impossible que,

— au moins et d'abord par notre manière de vivre —

nous n'en soyons pas les messagers dans le monde d'aujourd'hui
où l'homme est trop souvent subordonné au profit
et où est oubliée ou cachée sa destinée éternelle.

Amen.

ASCENSION

Annie B

Malvestrit
le 29 mai 2002
Reprise légère
modifiée de 1989

Reflexions sur le Mystère

« Je c <sup>Homélie
présentée pour
2015...
avec hésitation
puis
laine</sup> un Christ monte au ciel
et qui es ^à la droite de Dieu, le Père tout-puissant
c'est ainsi que, dans le Credo, l'Eglise
nous fait professer la foi chrétienne concernant
le mystère de l'Ascension que nous célébrons aujourd'hui.
Il n'est peut-être pas inutile de rappeler
que les termes d'espace et de lieu employés,
quand on parle de l'Ascension,
ne sont que des images. —>

Même si, comme nous l'a dit le livre des Actes des Apôtres,
"les disciples virent Jésus s'élever et disparaître de leur vue"
l'ascension de Jésus n'a pas été un voyage spatial.
De même, quand on parle de l'Ascension comme d'une "entrée"
de Jésus dans le ciel pour "s'asseoir à la droite de Dieu",
il s'agit de manières de parler qui ne visent
qu'à affirmer l'essentiel : l'exaltation, la glorification
de l'homme Jésus de Nazareth, son élévation au-dessus de tout.
Exaltation, glorification, élévation qui s'est accomplie
dès le jour de Pâques

car la résurrection de Jésus a été pour lui
à la fois victoire sur la mort et entrée dans la gloire
On peut donc dire que la fête d'aujourd'hui, l'Ascension,

c'est encore la fête de Pâques, avec cette particularité
que c'est l'entrée de Jésus dans la gloire
qui est retenue en ^{premier} dans la célébration.

Alors, Fets, face à ce mystère, en toute première réaction
on ne peut qu'applaudir :

^{si} c'est bien à applaudir, en effet que l'Eglise nous invite
en se servant du proume h6^e, le proume du jour :

" Tous les peuples battez des mains,
-acclamez Dieu par vos cris de joie ! "

C'est que ^{reconnaissent-nous avec St Paul} ce Jésus qui s'est fait obéissant
jusqu'à mourir et à mourir sur une croix

Dieu l'a élevé au dessus de tout : il lui a confié le Nom
qui surpasse tous les noms

fin qui au nom de Jésus, aux cieux, sur terre et dans l'âme,
tout être vivant tombe à genoux et que tte langue proclame :
Jésus Christ est SEIGNEUR ! " (Ph, 2, 9-11)

Mais il y a, dans le mystère de l'Ascension
e qu'on pourrait appeler "le revers de la médaille", à savoir
pour nous les croyants, d'étourdis, l'absence ^{révérence devant la divinité} terrible du Seigneur.
Pent-on le déplore ? ... Sûrement pas si, comme il le doit,
l'on s'en tient à l'évangile

car : est valable pour nous, s'adresse aussi à nous
-que Jésus disait à ses disciples, troublés justement,
par l'éventualité de son départ (comme il le dit)

"C'est votre intérêt que je m'en aille, leur disait-il, car si je ne m'en vais pas, le Défenseur ne viendra pas à vous, si je pars, je vous l'enverrai" (Jn. 16, 7)

Ce qui laisse entendre que la présence de Jésus avec les siens
disons : en chair et en os

n'est pas la présence ^{qui est} qui soit la plus vraie, la plus intime.

Car il y a présence et présence : par exemple,
nous savons d'expérience qu'il y a des gens que l'on côtoie
tous les jours

avec lesquels, pourtant, on ne peut parler de relations de présence

La présence dont parle Jésus sera bien autre chose ^{signification :} qu'un compa-
re sera, chez sa part, une habitation, une demeure
établie en celui qui croit, une communion :

Pas seulement ^{donc} le Christ avec nous, mais le ^{"l'Emmanuel"} Christ en nous
comme le répète si souvent St Paul.

Présence du Christ dans ses disciples, en nous,
qui sera l'œuvre du "Défenseur", dit Jésus, c.à.d. de l'Esprit Saint,
présence impossible à réaliser ^{par Jésus} tant que Jésus
demeure en ce monde, dans un état qui le retient forcément,
à cause de sa nature corporelle, en un seul lieu
et à l'extérieur des personnes.

S'or, ce qu'il dit à ses disciples, en faisant allusion
à son existence glorieuse
= son entrée dans la gloire - paroles que je citais, il y a un instant -
C'est votre intérêt que je m'en aille (donc : que je sois glorifié)
n, si je ne m'en vais pas, le Défenseur (l'E.S) ne viendra pas
à vous."

Mystérieuse présence du Christ, donc, à l'intime de ns-mêm
présence nouvelle en son absence visible,
dont nous sommes conduits à reprendre conscience
en cette fête de l'Ascension.

Pourtant, la liturgie de ce jour attire davantage
notre attention sur une autre conséquence, pour nous,
de l'entrée du Christ dans la gloire.

En effet, comme l'a exprimé la prière d'ouverture, tout à l'heure,
je cite : " L'Ascension du Christ est déjà notre victoire :
nous sommes les membres de son corps, il ns a précédés dans la gloire
... et c'est là que nous vivons en espérance."

Voilà ! c'est clair : le X^t est entré dans la gloire
en chef de file.

Nous pourrions dire qu'il est le premier d'une cordée
dont font partie tous ceux qui s'en sont remis à lui,
tous ceux qui sont membres de ce corps dont il est, lui, la tête.
Avec, dès maintenant même, en chacun, un titre réel
à cette entrée dans la gloire à la suite du Christ.

"Devenus des croyants, écrit S^t Paul, vous avez reçu
la marque de l'Esprit Saint et l'Esprit ...

c'est la première avance que Dieu nous a faite sur l'héritage
dont nous prendrons possession ..." (Eph, 1, 13.14)

Première avance" dit l'apôtre : ailleurs, il parle "des arables"
qui nous sont donnés ou bien de l'acompte déjà versé (2 Cor, 1, 22 et
(5, 5)

Tout cela, affirme par St Paul, pour dire
 qu'étant "enfants de Dieu", on est forcément "ses héritiers,
 héritiers de Dieu, héritiers avec le Christ"

comme il l'écrivait dans sa lettre aux Romains (8, 17)

Et même, ne va-t-il pas jusqu'à dire dans sa lettre aux Ephésiens
 "Dieu... à cause du grand amour dont il nous a aimés
 nous a fait revivre avec le Christ,
 avec lui, il nous a ressuscités, avec lui il nous a fait asseoir
 dans les cieux" (Eph, 2, 4-6)

Fet S, en célébrant l'Ascension du SGR,

nous sommes donc amenés à nous rappeler, dans la foi,
 que notre vie sur la terre, loin d'être une marche sans but,
 une aventure absurde qui ne débouche sur rien du tout,
 c'est en réalité un RETOUR AU PARADIS

paradis - dont, en nous en tenant au langage imagé de la Bible -
 l'homme a été chassé aux origines

mais dont le XT, par son entrée dans la gloire

nous ouvre les portes, pour ainsi dire :

oui, notre vie, une remontée vers le Père, près de qui

Jésus Sauveur nous précède pour nous préparer une place (Jn 14, 2-3)

Où, bien sûr, il y en a qui ont dit et qui disent

qu'en envisageant l'existence en ce monde dans cette perspective,
 on est démotivé par rapport à ce qu'il y a à faire
 sur la terre

" Pourquoi restez-vous là à regarder le ciel "
 nous disaient-ils ^{meins}, sur le ton de la raillerie.
 La réponse à cette objection ^{est} est inscrite et ^{est} inscrite dans l'histoire
 à travers tout ce que le christianisme a réalisé
 et continue à réaliser ;
^{la réponse} c'est aussi, aujourd'hui, l'engagement et l'action
 d'une foule de chrétiens dans le monde
 tant il est vrai de dire avec le Concile Vat. II, Je cite :
 " que l'expérience ne diminue pas l'importance des tâches terrestres
 mais en soutient plutôt l'accomplissement
 par de nouveaux motifs " (G et Sp, N° 21 § 2)

Pour terminer ces quelques réflexions, élevons notre regard
 - un regard de foi -
 vers le Christ, dans sa gloire.

Il est, et il restera pour l'éternité, Jésus de Nazareth
 avec un corps humain, marqué des cicatrices de la passion.
 Aussi, rejoignons l'auteur de la lettre aux hébreux
 quand il dit :

" Jésus a voulu partager la condition humaine (2, 14) ...
 Il lui fallait donc devenir en tout semblable à ses frères,
 pour être dans leurs relations avec Dieu,
 un grand prêtre miséricordieux et digne de confiance (2, 17)

En lui nous avons le grand prêtre par excellence
 qui a pénétré au-delà des cieux (H, 14) ...
 Il est en mesure de nous venir d'une manière définitive
 ceux qui s'avancent vers Dieu grâce à lui
 car il vit pour toujours afin d'intercéder en leur faveur " (7, 25) Amen

(2009)

H

nous sommes destinés, nous sommes appelés
à avoir part à sa victoire :

C'est aussi, selon ce sens, que l'Eglise nous a fait dire de la prière d'oraison
" L'Ascension de ton Fils, SGR, est déjà notre victoire "
D'ailleurs, les écrits apostoliques ne manquent pas de nous dire
que, déjà existent en nous des titres qui nous destinent
à avoir part à la gloire du χ^t .

Ainsi St Paul, dans sa lettre aux Romains :

" Nous sommes enfants de Dieu, écrit. I;

puisque nous sommes ses enfants, nous sommes aussi ses héritiers,
héritiers de Dieu, héritiers avec le χ^t , par être avec lui
dans la gloire" (Rom. 8, 16.17)

Affirmation faite avec une certitude telle,
que l'apôtre en arrive à dire que c'est comme déjà réalisé :
Avec le Christ, Dieu nous a ressuscités, écrit. I de sa lettre aux Eph.
avec lui, il nous a fait régner aux cieux, dans le χ^t Jésus⁽¹⁾
Pas étonnant, donc, que l'apôtre en conclut
(Ph, 3.20)
dans sa lettre aux Philippiens : " Nous sommes citoyens des cieux "

Ainsi la célébration de l'Ascension du Seigneur,
en nous faisant reprendre conscience, plus sens de notre existence
dans un monde presque toujours ^{uniquement} soucieux de l'immédiat
nous offre en perspective la destinée bienheureuse
qui nous est réservée dans le Christ,
car " c'est le χ^t , nous dit le Concile Vat II, qui découvre
à l'homme la sublimité de sa vocation" (Gc 5p. N° 22)

(1) Eph, 2.6

Comment ne pas entendre l'appel à ESPERER
que l'Eglise nous adresse en célébrant l'Ascension?

Mais pas question d'ACCLAMER et d'ESPERER
à moindre frais, c.à.d. sans engagement de notre part :
il nous revient d'AGIR.

" Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder le ciel ?!
Ainsi ont été interpellés les disciples qui demeuraient
les yeux fixés vers le ciel où Jésus avait disparu à leur regard.
A l'adresse des disciples, nous comprenons ce que cela veut dire
eux à qui Jésus, en dernière congnie, a dit :
" Vous serez mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre...
Allez dans le monde entier, proclamez la Bonne Nouvelle
à toute la création".

En la personne des disciples, ^{une} mission confiée à tte l'Eglise
qu'ils représentent alors :

c'est pourquoi, pour une part, il nous revient d'AGIR
pour la mission.

Mais nous sommes concernés autrement
et disons : peut-être plus personnellement.

Dès que Jésus a disparu, en effet,
c'est son retour qui est annoncé :

"Ce Jéhus qui a été enlevé du milieu de vous,
est-il dit aux disciples

REVIENDRA de la même manière que vous l'avez vu
s'en aller vers le ciel"

Ainsi, c'est un temps d'ATTENTE qui commence
l'attente de ce moment où, Jéhus revenant,
ce que nous fait espérer son ascension se manifesterà
en achèvement.

Oui, nous sommes désormais en ATTENTE ^{en situation d'attente}, comme nous le proclamons
au cœur de chacune de nos eucharisties.

Mais cette attente n'est surtout pas passivité:
elle exige de notre part une vigilance active: un AGIR,
oh combien cela nous est dit et redit dans l'Evangile,
attitude profonde d'attente, inspirant même
toutes nos activités en ce monde car, nous dit le Concile
"l'attente ... loin d'affaiblir en nous le souci
de cultiver cette terre doit plutôt le réveiller" (G + sp. N° 39)

Alors ayant pris conscience de ce que,
dans ces quelques réflexions, j'ai présentée
comme attitudes correspondant ^{de notre part} à ce que nos célébrations
aujourd'hui, nous pourrions demander au SG
en reprenant la prière d'ouverture:

Ouvre-nous, SG, à la foi et à l'action de grâce
car l'Ascension du Christ est déjà notre victoire:
nous sommes les membres de son corps, il nous précède
dans la gloire présente et c'est lui que nous vivons en espérance.

ASCENSION

Année B (et aménagé pour A)

Mabrouk

17 mai 2012

25 mai 2017

Attitudes suscitées par l'Ascension



ACCLAMER, ESPERER, TÉMOIGNER
voilà, me semble-t-il, ce que suggère
comme attitudes, de notre part,
l'événement de l'ASCENSION
que nous célébrons aujourd'hui.

ACCLAMER d'abord / oui / l'Ascension du Seigneur Jésus
c.a.d. son passage dans la gloire qui est le fait
de sa résurrection

doit, en premier lieu, susciter la louange, nos acclamations
St Paul, dans sa lettre aux chrétiens d'Ephèse,
s'inspire, pour en parler, de ce qui était, à Rome,

le triomphe d'un général romain après une victoire :

faisaient partie du défilé se déroulant cette victoire
les ennemis vaincus (ce fut le cas de Vercingétorix ^{dans le triomphe de César})

Ainsi le Christ, selon l'Apôtre citant le psaume 68
il proclame : "Le Christ est monté dans les hauteurs
emmenant des prisonniers" (Eph. 4, 8)

Et ailleurs, dans une autre de ses lettres,

il s'exclame d'une manière plus ^{pieuse} : "Ce qui était contre nous,
le Christ l'a fait disparaître, il l'a cloué à la croix;
il a dépouillé les forces du mal,
il les a publiquement liées en spectacle,
il les a traînées dans le cortège triomphal de la croix" (1)

Autrement dit : suite au combat victorieux de sa passion
le Christ, dans l'élévation glorieuse de son Ascension,
entraîne, en prisonniers, la mort et tout ce qui fait sa puissance.
De qui, certes, nous réjouissons et de qui applaudir,
ainsi que nous invitait le psalme 116, chanté à l'heure:
"Tous les peuples, battez des mains,
acclamez Dieu par vos cris de joie"
D'autant plus que, comme nous l'a fait dire
la prière d'ouverture :

"l'Ascension du Christ est notre victoire"
oui, notre victoire p.c.q. ^{-il faut le redire en une fête comme celle-ci-} c'est un HOMME
qui est glorifié,

un homme comme nous qui, sauf le péché,
a fait en tout, la mort y compris, l'expérience
de notre vie humaine :

et voilà que cet homme est EN DIEU,
il y a un homme, Jésus de Nazareth, au sein de la Trinité
à qui chante la Préface de la fête :

En s'élevant au plus haut des cieux, le Christ ne s'évade pas

1) Col, 2, 14-15 [traduction légèrement adaptée] { de notre condition hu-
maine }

"Dans le Christ, notre nature humaine est près de Dieu" }
nous fait dire aussi le prêtre de ce jour, après la communion.
Quel honneur, donc, pour l'homme,

un honneur qui n'a pas été donné aux anges :
Nous avons le droit d'en ressentir comme une fierté,
fierté pour l'homme, comme, à titre de comparaison,
ce fut le cas, quand, dans les années 60,
pour la 1^{ère} fois, un homme marchait sur la lune :
cet exploit ^{rapide et non-pour} d'un homme fut ressenti
comme la victoire de l'HOMME et chacun, avec raison,
Alors, oui, ^{en se souvenir de la fierté} aujourd'hui, en prenant conscience
de ce que comporte et signifie l'entrée du χ dans la gloire,
il y a ^{lieu} d'ACCLAMER

Tous les peuples, battez des mains, acclamez Dieu pour ^{sa} victoire de



Place à l'espérance aussi : oui ESPERER
parce que l'Ascension de Jésus nous annonce
un avenir de résurrection totale et définitive de notre existence
C'est ce qui est proclamé aujourd'hui,
en plein cœur de notre célébration de l'Eucharistie :
'En entrant le premier dans le Royaume, chante le prêtre,
le Christ donne aux membres de son corps
l'espérance de le rejoindre un jour"
C'est que, en effet, membres du corps que nous formons
avec lui, le Christ, qui est la tête,

vous sommes destinés, nous sommes appelés
à avoir part à sa victoire : c'est aussi, selon ce sens,
que l'Eglise nous a fait dire dans la prière d'ouverture :
"L'Ascension de ton Fils, Sgr, est déjà notre victoire".

N'est-ce pas, d'ailleurs, ce qui était inclus
dans la promesse que Jésus, en langage image,
faisait à ses disciples dans la conversation après la Cène :
"Dans la maison de mon Père, disait-il, (Jn, 14, 2.3)
beaucoup peuvent trouver leur demeure,
sinon, est-ce que je vous aurais dit : je pars vous préparer une place

Quand je serai allé vous la préparer,

je reviendrai vous prendre avec moi et là où je suis, vous y serez aussi
Même promesse dans les écrits apostoliques :

qui ne manquent pas de nous dire
que déjà existent, en nous, des titres qui nous destinent
à avoir part à la gloire du Christ.

Ainsi St Paul, dans sa lettre aux Romains :

Nous sommes enfants de Dieu, écrit-il,
puisque nous sommes ses enfants, ns sommes aussi ses héritiers,
héritiers de Dieu, héritiers avec le Christ, pour être avec lui
dans la gloire" (Rm, 8, 16.17)

Affirmation faite avec une certitude telle que l'apôtre
en arrive à dire que c'est comme déjà réalisé :

"Avec le χ^{τ} , Dieu nous a ressuscités, écrit-il dans sa lettre aux Eph.
avec lui, il nous a fait régner aux $\times$ cieux dans le χ^{τ} Jésus" (Eph, 2.6)

Ainsi, la célébration de l'Ascension du Sgr
 en nous faisant reprendre conscience de notre destinée dans le χT
 nous rappelle que notre existence, sur la terre,
 n'est pas une aventure absurde qui ne débouche que sur le néant
 C'est en réalité un RETOUR AU PARADIS, ou, retour au paradis
 paradis d'où (en nous en tenant au langage image de la Bible)
 l'homme a été chassé aux origines
 mais dont le χT nous rouvre les portes
 par son entrée dans la gloire,
 oui "dans le χT , nous dit le Concile Vat II, nous découvrons
 la sublimité de notre vocation humaine" (G et Sp. N° 22)
 Alors, comment ne pas entendre l'appel à ESPERER
 que l'Eglise nous adresse en célébrant l'Ascension?

Acclamer, espérer, attitudes suscitées
 dans la célébration de l'Ascension
 mais aussi **TEMOIGNER**, ceci étant demandé
 clairement ^{et explicitement} par Jésus lui-même
 comme nous l'avons entendu dans la 1^{re} lecture
 selon le livre des Actes des apôtres : (dit Jésus à ses disciples)
 "Vous serez mes témoins ... jusqu'aux extrémités de la terre"
 Même appel dans l'évangile selon St Matthieu
 entendu tout à l'heure : ^{en d'autres termes} "Allez, de toutes les nations,
 faire des disciples"

C'est à toute l'Eglise, Eglise de tous les temps
 en germe, pour ainsi dire, dans le groupe des onze disciples

qu'est donnée la mission de TEMOIGNER
témoigner, c.à.d. faire connaître le Christ TOB. NT
Act 1, 22
et le salut qu'il offre à tous,
Et cela revient, pour une part, ^{dans l'Eglise} à chaque chrétien
donc à chacun de nous
non pas d'abord et ^{surtout pas} ~~uniquement~~ ^{le témoignage} par des discours
mais par la façon de vivre, ^{notre} selon l'Evangile, l'existence qui est nôtre en ^{ce monde.}
Peut-être est-ce l'urgence de la tâche du témoignage
qui est signifiée aux disciples - et à nous -
par ce qui leur est dit alors que Jésus disparaît à leurs yeux.
"Galiléens, pourquoi restez-vous là, à regarder ^{vers} le ciel ... ?"
^{un reproche qui peut nous être fait d'être chrétiens sans être pas assez incarnés}
Mais on ne peut pas ne pas remarquer aussi
l'allusion qui est faite, à ce moment, à la venue glorieuse
de Jésus, à la fin des temps :
"Ce Jésus qui a été enlevé au ciel d'auprès de vous,
est-il dit aussi aux disciples,
viendra de la même manière que vous l'avez vu
s'en aller vers le ciel"
N'est-ce pas nous signifier que, pendant le temps
de témoignage, le temps où nous sommes
il y a, ^{toujours} en perspective et à prendre en compte ~~et~~ ^{cf vers}
ce qui arrivera au terme : la manifestation en gloire
de Jésus Christ, notre Seigneur et, avec lui et par lui,
l'établissement des cieux nouveaux et de la terre nouvelle
que nous attendons, ^{notre témoignage ne peut}
^{qu'en être marqué}
lui vraiment d'actualité le jour de l'Ascension, en étant traduits

à mettre en œuvre, c.à.d. à AGIR, par chacun
à sa place, avant tout par le témoignage de la vie.
Et cela, en ayant en perspective, très spécialement,
le retour de Celui qui vient de disparaître :
- c'est que, est-il dit aux disciples
"qui fixaient encore le ciel où Jésus s'en allait,
- ce Jésus qui a été enlevé du milieu de vous ^{vers le ciel}
REVIENDRA de la même manière que vous l'avez vu s'éloigner
Ainsi, les disciples de Jésus que nous sommes
sont et restent en situation d'ATTENTE
comme nous le proclamons au cœur de nos eucharisties,
attente qui n'est pas passivité, loin de là, au contraire
un AGIR comme cela nous est dit et redit
dans l'Evangile et dans les exhortations des apôtres,
- car " l'attente, nous dit le Concile, loin d'affaiblir en nous
le souci de cultiver cette terre, doit plutôt le réveiller" (Gc 5.1. N°39)
Oui, invités à acclamer, à acclamer le Vainqueur de Pâques,
éclairés pour espérer, pour mieux espérer ce qui nous est promis
appelés à agir comme disciples du Christ dans le monde
Entendons, F et S, ce qui est ainsi suggéré
comme attitudes pratiques
à travers la liturgie de cette fête.
Amen

Solennité de l'ASCENSION
Année B

Maletroit
le 14 mai 2015

Dans le temps de l'Absence visible de Jésus

"Je crois en Jésus-Christ... monte au ciel
et qui est assis à la droite de Dieu
le Père tout-puissant" :

c'est ainsi que, dans le Credo, l'Eglise
nous fait professer la foi chrétienne concernant
le mystère de l'Ascension que nous célébrons aujourd'hui.
Il n'est peut-être pas inutile de rappeler
que les termes d'espaces et de lieux employés -
quand on parle de l'Ascension : "monter au ciel,
à la droite de Dieu", ne sont que des images évidemment
images qui ne visent qu'à exprimer l'essentiel,
à savoir l'exaltation, la glorification
de l'homme Jésus de Nazareth, son élévation au-dessus de tout
glorification qui s'est accomplie dès le jour de Pâques
car la résurrection de Jésus a été, pour lui,
à la fois victoire sur la mort ET entrée dans la gloire.
On peut donc dire que la fête d'aujourd'hui, l'ASCENSION
c'est encore la fête de Pâques, avec cette particularité
que c'est l'entrée de Jésus dans la gloire (comme nous disons)
qui est retenue, en premier, dans la célébration.

Et comme on applaudit un vainqueur
dans une épreuve sportive, par exemple,
la toute première réaction, de la part de l'Eglise
face à ce mystère,

c'est de réagir en louange comme nous l'avons fait
avec le psaume 146^e :

Tous les peuples, battez des mains, acclamez Dieu par vos cris ^{"de joie"}

Mais voilà ! il y a, dans le mystère de l'Ascension
ce qu'on pourrait appeler "le revers de la médaille"
à savoir, pour nous croyants, désormais,

l'absence visible du Seigneur,
absence d'autant plus ressentie que nous vivons
dans un monde qui s'installe dans l'indifférence
au point de vue religieux :

Mais cette absence visible du Christ n'est-elle ^{est-elle à déplorer ou, plutôt,} pas à déplorer ?
Eh bien, ce n'est pas ce qui ressort de ce que Jésus déclare
à ses disciples, à ses disciples, troublés justement,
par l'éventualité de ce qu'il appelle "son départ"
(et ses paroles valent pour nous, évidemment)

C'est votre intérêt que je m'en aille, leur dirait-il,
car si je ne m'en vais pas, le Défenseur ne viendra pas à vous
mais si je pars, je vous l'enverrai" (Jn. 16. 17)

Ce qui laisse entendre que la présence de Jésus avec ses disciples, présence qui est le fait d'une proximité physique n'est pas la présence qui est la plus vraie, la plus profonde, en tout cas, la plus intime.

Est-ce que nous le savons d'expérience : il y a présence et présence : on peut être à touche-touche, tous les jours, avec les mêmes personnes en demeurant tout à fait extérieur ^{et pas présent à elle} à ces personnes. La présence que Jésus envisage est bien autre chose, c'est même bien plus qu'un compagnonnage.

Comme il l'exprime en termes divers dans son entretien avec ses disciples après la Cène, c'est, de sa part, une habitation, une demeure établie en celui qui croit, une communion de vie. Pas seulement, donc, le χ^t avec nous, l'Emmanuel mais le Christ en nous.

Ce qu'il faut comprendre quand Jésus dit : "Je ne vous laisserai pas orphelins, je reviens vers vous... En ce jour-là (c.a.d. quand je serai entré dans la gloire) vous reconnaîtrez que [je suis en mon Père] que vous êtes en moi et moi en vous" (Jn. 14, 18b et 20)

Présence, donc, du Christ, en ses disciples, en nous les croyants présence qui nécessite, pour Jésus, une autre façon d'être que celle qu'il a eue jusque là, celle-ci le fixant forcément en un lieu et le tenant à l'extérieur des personnes. D'où ce qu'il dit à ses disciples, proper que je citais il y a ^{l'instant} un (que je redis en les explorant)

Hglouin

"C'est votre intérêt que je m'en aille (autrement dit : que je passe de la - car si je ne m'en vais pas (en restant dans ma condition actuelle) le Défenseur ne viendra pas à vous"

le Défenseur, dit Jésus - c.à.d. l'Esprit Saint
car, comme il le dit par ailleurs, - c'est par l'Esprit Saint
qu'une foi "partie", il prolonge et réalise sa présence.

Le Christ en nous : vraiment. F et S, de quoi nous exclaimen
avec St Paul, ^{mais} dans l'étonnement et l'action de grâce :

"Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le χ^t qui vit en moi!"

Absence du χ^t , nécessaire, ^{* donc} au dire même de Jésus, (Gal, 2, 20)
pour une présence à l'intérieur de chacun :

alors, allons-nous en conclure qu'il faut tenir pour secondaire,
sans importance et, même, à proscrire

tout ce qui peut contribuer à rappeler, à signifier
que, si Jésus est absent véritablement,

il est pourtant toujours avec nous, donc vraiment présent ?

Absolument pas et, même, au contraire,

puisque dans la logique et la continuité

de ce qu'a été l'Incarnation du Fils de Dieu,

sa visibilité doit être prolongée, doit même être contrôlable
dans une certaine mesure.

Et elle l'est, ^{mais} elle l'est désormais par des signes.

Le premier de ces signes, c'est l'Eglise :

Jésus, en effet, a voulu se continuer, continuer son œuvre
par des hommes rassemblés en son nom

et fondant sur les apôtres

Aussi Jésus va jusqu'à dire :
 "Quand deux ou trois sont réunis en mon nom

Je suis là au milieu d'eux"
 Donc, présence du χt dans le monde par son Eglise.
 Signes particuliers de la présence du Christ : les sacrements
 C'est par les sacrements, en effet, que le Christ agit
 dans l'aujourd'hui des hommes, les rafraîchissant
 dans les circonstances diverses où ils se trouvent :

n'est-ce pas ce que nous pouvons comprendre
 dans ce que St Paul nous a dit dans la 7^e lecture ?

Parmi les sacrements, l'Eucharistie réalise,
 d'une façon unique, la présence du χt à ce point
 que c'est au sujet de l'Eucharistie qu'on parle de "présence réelle".

Mais ces signes - Eglise et sacrements - pratiquement,
 ne sont vraiment visibles que pour les croyants
 On ne peut s'en contenter : il faut pour la plupart des gens,
 et même pour nous, que ces signes se matérialisent,
 pour ainsi dire,

- dans des choses et dans des gestes.

Ainsi, dans nos pays - et hémisphère - toutes ces églises ^{avec leurs cloches} et
 chapelles et ^{ces} calvaires qui évoquent la permanence
 de la présence du χt -

et plus encore, ^{que les monuments} les rassemblements de croyants entelle ou telle ^{constante,} ci -

Mais c'est à travers certaines actions individuelles ou collectives
 dans le domaine caritatif ou social

à travers des styles de vie, des comportements,
 des prises de position s'inspirant radicalement de l'Evangile

d'une façon plus recevable de nos jours
 que peut se laisser deviner la présence
 toujours actuelle et active

de Celui qui les suscite, le Christ. ^{à être signé du X^e}
 Alors, ne devons-nous pas nous sentir concernés?

*
 Et S, nous vivons actuellement dans un climat,
 dans une atmosphère sociale d'absence de Dieu
 d'absence du Christ :

inutile de le démontrer, c'est un fait qui s'impose
 avec, d'ailleurs, ^{- on peut bien le dire -} les conséquences morales qui s'en suivent
 Or, ce n'est pas à coup d'extraordinaire et de miracle
 que Jésus se prévaut de faire que sa présence soit perçue
 et soit reconnue. ~

La 1^{re} lecture, tout à l'heure, du livre des Act. des apôtres
 nous l'a rappelé :

quand, le jour de l'Ascension, il a mis fin
 à sa présence visible en ce monde
 la seule consigne qu'il a donnée à ses disciples
 et, en eux, à tous ceux qui, après eux, croiraient en lui
 à nous, donc, aujourd'hui :

"Vous serez mes témoins"

Amen